



3

BRUXELLES, 4.2.77

11.45

NO 24 HHHHH

HA NO 20

POUR CONSEILLERS FEDERAUX BRUGGER ET GRABER, AMBASSADEURS  
WEITNAUER, JOLLES, DUNKEL ET HEGNER, PRESIDENT LEUTWILER ET  
DIRECTEUR GENERAL LANGUETIN, MINISTRE SOMMARUGA ET M. BLANKART

ENTRETIEN AVEC ROY JENKINS, PRESIDENT DE LA COMMISSION.

J'EXPOSE A J. QUE M. LE CONSEILLER FEDERAL GRABER VIENT A  
BRUXELLES LE MOIS PROCHAIN, INVITE PAR LE GOUVERNEMENT BELGE.  
M. GRABER TIENT A RENDRE VISITE A M. JENKINS POUR MARQUER  
L'INTERET DU CONSEIL FEDERAL A LA COMMUNAUTE, AUX RELATIONS  
DE LA COMMUNAUTE AVEC LA SUISSE.

REPONSE DE J.: 'JE ME REJOUIS D'AVOIR CE NOUVEAU CONTACT AVEC  
M. GRABER. JE LUI SUIS RECONNAISSANT DE VENIR ME VOIR. LES  
RELATIONS DE LA SUISSE AVEC LA COMMUNAUTE SONT IMPORTANTES POUR  
LES DEUX PARTIES. JE SAIS QUE L'ACCORD DE LIBRE-ECHANGE FONC-  
TIONNE DE FACON SATISFAISANTE.'

J'EXPOSE A MON INTERLOCUTEUR QUE NOUS AVONS DES NEGOCIATIONS  
EN COURS EN VUE D'ETABLIR UNE COLLABORATION DANS DES DOMAINES  
QUI NE SONT PAS COUVERTS PAR L'ACCORD: ASSURANCES, FUSION,  
ETC. LES AUTORITES SUISSES SE SONT A UN CERTAIN MOMENT PENCHEES  
SUR LE PROBLEME D'UNE COLLABORATION MONETAIRE. CE PROBLEME A  
PU ETRE RESOLU EN PARTIE AU NIVEAU DES BANQUES CENTRALES.

QUESTION DE J.: 'POURQUOI LES CONVERSATIONS SUR L'ASSOCIATION  
DU FS AU SERPENT MONETAIRE N'ONT-ELLES PAS ABOUTI?'

JE REPONDS QUE LA SITUATION DU FF DANS LE SERPENT ETAIT FRAGILE  
ET QUE, SELON PARIS, ELLE RISQUAIT DE L'ETRE ENCORE PLUS EN CAS  
D'ASSOCIATION DU FS.

ORIGINAL ENVOYE A : - M. LE CONSEILLER FEDERAL BRUGGER  
COPIE ENVOYEE A : - AMBASSADEUR JOLLES  
- " DUNKEL  
- PRESIDENT LEUTWILER, BNS ZURICH  
- DIRECTEUR LANGUETIN, BNS BERNE  
- MINISTRE SOMMARUGA  
- M. BLANKART

E 5 2 4 -

-----  
4.2.77 1700H. -TCT-

7



COMMENTAIRE DE J.: "JE M'INTERESSE AU PLAN DUISENBERG QUI PREVOIT NOTAMMENT DE REPARTIR LES MONNAIES EUROPEENNES EN DEUX ZONES, L'UNE ETANT LE SERPENT, ET L'AUTRE UNE ZONE DE MOINS GRANDE CONTRAINTE, OU LE FF ET PEUT-ETRE UN JOUR LA LIVRE STERLING POURRAIENT TROUVER LEUR PLACE."

JE REPONDS QUE NOTRE BANQUE NATIONALE TROUVE EGALEMENT AU PLAN DUISENBERG UN GRAND INTERET.

J. ME DIT ENSUITE QUE DES ECHANGES DE VUES ENTRE LA COMMUNAUTE ET LA SUISSE DANS LES NEGOCIATIONS INTERNATIONALES, EN PARTICULIEREMENT AU GATT, LUI PARAISSENT TRES SOUHAITABLES. JE LUI REPONDS QUE NOUS SOMMES DU MEME AVIS, QUE NOS DELEGATIONS AU GATT ONT D'EXCELLENTS CONTACTS ET QUE NOTRE NEGOCIATEUR PRINCIPAL AU GATT, L'AMBASSADEUR DUNKEL, EST DEJA VENU A BRUXELLES POUR RENCONTRER LES FONCTIONNAIRES COMPETENTS DE LA COMMISSION. J. S'EN FELICITE. IL PENSE QUE SUR DES SUJETS COMME LE JAPON IL EST PARTICULIEREMENT UTILE D'ECHANGER DES INFORMATIONS.

AU MOMENT OU JE LE QUITTE, J. ME REPETE QU'IL SE REJOUIT D'ACCUEILLIR M. GRABER ET QU'IL ATTACHE UN PRIX PARTICULIER AUX BONNES RELATIONS DE LA COMMUNAUTE AVEC LA SUISSE.

CAILLAT

SUISSEMISS